

Art de Yasmina Reza

La montée du conflit

Texte :

MARC : Lis Sénèque.

YVAN : ... *La Vie heureuse*, voilà ce qu'il me faut ! il dit quoi, lui ?

MARC : Chef-d'œuvre.

YVAN : Ah bon ?...

SERGE : Il ne l'a pas lu.

YVAN : Ah bon !

MARC : Non, mais Serge m'a dit chef-d'œuvre tout à l'heure.

SERGE : J'ai dit chef-d'œuvre parce que c'est un chef-d'œuvre.

MARC : Oui, oui.

SERGE : C'est un chef-d'œuvre.

MARC : Pourquoi tu prends la mouche ?

SERGE : Tu as l'air d'insinuer que je dis chef-d'œuvre à tout bout de champ.

MARC : Pas du tout...

SERGE : Tu dis ça avec une sorte de ton narquois...

MARC : Mais pas du tout !

SERGE : Si, si, chef-d'œuvre avec un ton...

MARC : Mais il est fou ! Pas du tout !... Par contre, tu as dit, tu as ajouté le mot modernissime.

SERGE : Oui. Et alors ?

MARC : Tu as dit modernissime, comme si moderne était le nec plus ultra du compliment. Comme si parlant d'une chose, on ne pouvait pas dire plus haut, plus définitivement haut que moderne.

SERGE : Et alors ?

MARC : Et alors, rien. Et je n'ai pas fait mention du « issime », tu as remarqué... Modern-« issime »... !

SERGE : Tu me cherches aujourd'hui.

MARC : Non...

YVAN : Vous n'allez pas vous engueuler, ce serait le comble !

SERGE : Tu ne trouves pas extraordinaire qu'un homme qui a écrit il y a presque deux mille ans soit toujours d'actualité ?

MARC : Si. Si, si. C'est le propre des classiques.

SERGE : Question de mots.

YVAN : Alors qu'est-ce qu'on fait ? Le cinéma, c'est foutu, j'imagine, désolé. On va dîner ?

MARC : Serge m'a dit que tu étais très sensible à son tableau.

YVAN : Oui...Je suis assez sensible à ce tableau, oui...Pas toi, je sais.

MARC : Non. Allons dîner. Serge connaît un lyonnais succulent.

SERGE : Tu trouves ça trop gras.

MARC : Je trouve ça un peu gras mais je veux bien essayer.

SERGE : Mais non, si tu trouves ça trop gras, on va ailleurs.

MARC : Non, je veux bien essayer.

SERGE : On va dans ce restaurant si ça vous fait plaisir. Sinon, on n'y va pas ! (A Yvan) Tu veux manger lyonnais, toi ?

YVAN : Moi, je fais ce que vous voulez.

MARC : Lui, il fait ce qu'on veut, il fait toujours ce qu'on veut, lui.

YVAN : Mais qu'est-ce que vous avez tous les deux, vous êtes vraiment bizarres !

SERGE : Il a raison, tu pourrais un jour avoir une opinion à toi.

YVAN : Ecoutez les amis, si vous comptez me prendre comme tête de Turc, moi je me tire ! J'ai assez enduré aujourd'hui.

MARC : Un peu d'humour, Yvan.

YVAN : Hein ?

MARC : Un peu d'humour, vieux.

YVAN : Un peu d'humour ? Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle. Un peu d'humour, tu es marrant.

MARC : Je trouve que tu manques un peu d'humour ces derniers temps. Méfie-toi, regarde-moi !

YVAN : Qu'est-ce que tu as ?

MARC : Tu ne trouves pas que je manque aussi un peu d'humour ces derniers temps ?

YVAN : Ah bon ?!

SERGE : Bon, ça suffit, prenons une décision. Pour dire la vérité, je n'ai même pas faim.

YVAN : Vous êtes vraiment sinistres ce soir !...

SERGE : tu veux que je te donne mon point de vue sur tes histoires de bonnes femmes ?

YVAN : Donne.

SERGE : La plus hystérique de toutes, à mes yeux, est Catherine. De loin.

MARC : C'est évident.

SERGE : Et si tu te laisses emmerder par elle dès maintenant, tu te prépares un avenir effroyable.

YVAN : Qu'est-ce que je peux faire ?

MARC : Annule.

YVAN : Annuler le mariage ?!

SERGE : Il a raison.

YVAN : Mais je ne peux pas, vous êtes cinglés !

MARC : Pourquoi ?

YVAN : Mais parce que je ne peux pas, voyons ! Tout est organisé. Je suis dans la papeterie depuis un mois...

MARC : Quel rapport ?

YVAN : La papeterie est à son oncle, qui n'avait absolument pas besoin d'engager qui que ce soit, encore moins un type qui n'a travaillé que dans le tissu.

SERGE : Tu fais ce que tu veux. Moi je t'ai donné mon avis.

YVAN : Excuse-moi Serge, sans vouloir te blesser, tu n'es pas l'homme dont j'écouterai spécifiquement les conseils matrimoniaux. On ne peut pas dire que ta vie soit une grande réussite dans ce domaine...

SERGE : Justement.

YVAN : Je ne peux pas résilier ce mariage. Je sais que Catherine est hystérique mais elle a des qualités. Elle a des qualités prépondérantes quand on épouse un garçon comme moi...(*Désignant l'Antrios*) Tu vas le mettre où ?

SERGE : Je ne sais pas encore.

YVAN : Pourquoi tu ne le mets pas là ?

SERGE : Parce que là, il est écrasé par la lumière du jour.

YVAN : Ah oui. J'ai pensé à toi aujourd'hui, au magasin on a reproduit cinq cent affiches d'un type qui peint des fleurs blanches, complètement blanches, sur un fond blanc.

SERGE : L'Antrios n'est pas blanc.

YVAN : Non, bien sûr. Mais c'est pour dire...

MARC : Tu trouves que ce tableau n'est pas blanc, Yvan ?

YVAN : Pas tout à fait, non...

MARC : Ah bon. Et tu vois quoi comme couleur ?...

YVAN : Je vois des couleurs...Je vois du jaune, du gris, des lignes un peu ocre...

MARC : Et tu es ému par ces couleurs.

YVAN : Oui...je suis ému par ces couleurs.

MARC : Yvan, tu n'as pas consistance. Tu es un être hybride et flasque.

SERGE : Pourquoi tu es agressif avec Yvan comme ça ?

MARC : Parce que c'est un petit courtisant, servile, bluffé par le fric, bluffé par ce qu'il croit être la culture, culture que je vomis définitivement. *Un petit silence.*

Éléments d'introduction et contexte :

Yasmina Reza :

- dramaturge et romancière française

« Art » :

- créée en 1994 pour Pierre Arditi, Pierre Vaneck et Fabrice Lucchini.

- « Art » rencontra immédiatement un grand succès, pas seulement en France puisqu'elle est aujourd'hui traduite en 35 langues.

- résumé : Trois amis quadragénaires se déchirent autour de l'achat par l'un d'eux d'un monochrome blanc.

La montée du conflit :

- Les trois amis quadragénaires devaient se retrouver pour aller dîner, or, le retard d'Yvan a permis à Marc et à Serge de reprendre leur conversation aigre-douce et de monter encore d'un cran dans leur confrontation. L'irruption d'Yvan et sa tirade interminable autour de ses problèmes conjugaux et familiaux a temporairement désamorcé la dispute, mais elle reprend ici de plus belle.

Les procédés rhétoriques et leur interprétation :

Procédés	Interprétations
Hyperboles « avenir effroyable » et « la plus hystérique de toutes »	Employées successivement par Marc et Serge ont peut-être moins pour but de se moquer d'Yvan que de l'alerter. Ils s'inquiètent pour leur ami commun et son avenir.
« C'est évident », « il a raison »	Serge et Marc tombent d'accord pour une fois, mais cette entente se fonde sur la critique d'Yvan.
Négations « Tu me cherches aujourd'hui » (Serge), « Non... » (Marc), « Non, allons dîner » (Marc), « Non, je veux bien essayer » (Marc)	Chaque personnage, régulièrement renonce momentanément à poursuivre dans le conflit naissant.
Hyperboles « vous n'allez pas vous engueuler, ce serait le comble », « mais qu'est-ce que vous avez tous les deux, vous êtes vraiment bizarres » + Yvan se plie à tous « moi je fais ce que vous voulez » + il se pose en victime « désolé », « ce serait le comble »	Yvan tente de temporiser et détourne la conversation par des questions « alors qu'est-ce qu'on fait ? », « On va dîner ? » et il rappelle son calvaire matrimonial afin d'apitoyer ses amis.
Interrogations « Alors qu'est-ce qu'on fait ? », « Qu'est-ce que je peux faire ? »	Il a manifestement besoin de ses amis pour prendre une décision.

Impératif « lis Sénèque »	Serge, et donc le spectateur, comprennent que cette phrase comporte un sous-entendu ironique à côté duquel Yvan ne peut que passer. Serge a en effet précédemment proposé à Marc de lire Sénèque comme remède à ses maux, or, il l'a qualifié de « modernissime », replongeant dans la confrontation avec Marc par simple emploi de ce terme aux connotations supérieures.
« Il ne l'a pas lu »	Serge réagit tout de suite à l'attaque de Marc, comme s'il n'attendait que cela, ce qui confirme le fait que Serge a compris l'allusion.
Question rhétorique quelque peu misogyne « Pourquoi tu te laisses emmerder par toutes ces bonnes femmes ? »	Souligne sa lâcheté et sa faiblesse face à toutes ces femmes.
Discours indirect « Serge m'a dit que tu étais sensible à son tableau »	Veut placer Yvan face à ses contradictions, car à ses yeux, Yvan l'a trahi en affirmant aimer le tableau.
Chiasme hyperbolique « Lui, il fait toujours ce qu'on veut, il fait toujours ce qu'on veut, lui »	Confirme qu'Yvan est un être « spongieux » et soumis, quoi qu'il arrive.
Hyperbole « avenir effroyable »	Elle avance l'idée qu'Yvan va payer cher sa lâcheté et son incapacité à s'affirmer. Mais Marc ne veut-il pas effrayer Yvan pour le sauver avec cette hyperbole ? Cette hyperbole trouve un écho dans une autre, cette fois employée par Serge « la plus hystérique de toutes ». Ses amis dressent un avenir matrimonial effrayant.
Litote « On ne peut pas dire que ta vie soit une grande réussite dans ce domaine »	Pour une fois, Yvan adresse un vrai reproche à l'un de ses amis, mais il le fait par le biais de la litote, ce qui déguise et atténue son reproche alors qu'il sous-entend que la vie amoureuse de Serge est une catastrophe.
Reprise anaphorique « Serge m'a dit chef d'œuvre »/ « J'ai dit chef d'œuvre »/ « Tu a l'air d'insinuer que j'ai dit chef d'œuvre » + « tu as ajouté modernissime »/ « Tu as dit modernissime... » + « Tu trouves ça trop gras »/ « Je trouve ça un peu gras »/ « Si tu trouves ça trop gras » + « Pourquoi te laisses-tu emmerder »/ « Pourquoi je me laisse emmerder »	Les mots sont en fait repris avec des variantes sur les pronoms le plus souvent. Les personnages jouent sur les mots (les maux ?). Ils ont du mal à communiquer.
Métaphore « Pourquoi tu prends la mouche ? » + « tu dis ça avec une sorte de ton narquois »	Serge comprend tout de travers le prisme de sa paranoïa. Il a l'impression que Marc se moque de lui dans le ton qu'il a employé. Et la métaphore montre que c'est en fait lui qui s'énervé.

Nombreuses questions d'Yvan : « Ah bon ? », « on va dîner ? » ou s'étonne « Ah bon ! », « vous n'allez pas vous engueuler »	Yvan ne comprend rien, il pose de nombreuses questions sans jamais provoquer l'intérêt de ses amis qui l'ignorent la plupart du temps. D'ailleurs ses soucis conjugaux et familiaux pourtant expliqués avec force détails précédemment ne sont pas repris par ses amis.
Ponctuation très expressive : une vingtaine de point d'interrogation et une quinzaine de point d'exclamation.	Les échanges ne sont pas sereins mais marqués par l'émotion et la tension.
Registre familier « s'engueuler », « je me tire », « emmerder »	Ces termes sont agressifs et vindicatifs.
Emploi très fréquent de l'ironie « un peu d'humour » surtout par Marc	Aime-t-il conflit au point de l'attiser ?
Hyperboles « modernissime », « chef d'œuvre »	Ces deux termes renvoient à l'idée du moderne, concept adulé par Serge comme le lui reproche Marc avec une autre hyperbole (suivante).
Hyperbole « le nec plus ultra du compliment »	Marc ne comprend pas que Serge juge tout selon ce seul critère de modernité auquel il n'adhère pas.
Antithèse entre « il y a presque deux mille ans » et « soit toujours d'actualité »	Souligne la qualité du livre, Marc le renvoie au bon sens avec l'emploi du mot « classiques »
Phrases interrogatives « Tu trouves que ce tableau n'est pas blanc Yvan ? »	Marc agresse Yvan quant à son rapport aux couleurs.